

IV^{ème} Cercle de lecture du 29 Octobre 2016

Présentation du livre de Gabriel Esquer "8 Novembre 1942, jour premier de la Libération"

Présents Liliane Temime-Girard, Jean Monneret, Yvonne Robert-Garouel, Nicole Cohen-Addad, Guy Krivopissko, et par télécommunication, Paul Molkhou.

Rédacteur Liliane Temime-Girard **Diffusion**: membres de l'association

"Gabriel Esquer (1876-1961), né en France dans l'Aude, est un archiviste (8 ans d'études à l'Ecole de Chartres), écrivain et historien de l'Algérie. Il arrive à Alger en 1909, et occupe la fonction de bibliothécaire du Gouvernement Général jusqu'en 1942 avant d'administrer la Bibliothèque Nationale d'Alger et d'enseigner à l'Université tout en occupant à partir de 1910 la fonction d'administrateur suppléant de la [Bibliothèque nationale d'Alger](#), dont il est ensuite le titulaire jusqu'en 1948. Il enseigne à partir de 1927 à la Faculté des lettres d'Alger. Parmi ses nombreuses publications, citons "La fondation d'un empire : la prise d'Alger" en 1923" "Iconographie historique de l'Algérie" en 3 Volumes en 1929, "Histoire de l'algérie" (Que sais-je) en 1950, Alger et sa région en 1953."

Ce livre, écrit à la demande du bureau de l'Association de la Libération Française du 8 nov.1942 créée en fin 1943, reconstitue avec précision l'évolution des mouvements de Résistance en Afrique du Nord au sein d'un gouvernement politique soumis au Maréchal Pétain.

Cette relation couvre les 28 mois qui s'écoulent entre l'annonce de l'Armistice en Juin 1940 et le débarquement Allié du 8 novembre 1942.

Notre discussion a concerné d'abord la première partie du livre et Liliane a résumé des passages illustrant la déplorable atmosphère de délation et de répression qui régnait en Afrique du Nord, entretenue par l'engagement des dirigeants au régime de Vichy : l'amiral Abrial au Gouvernement Général de l'Algérie (juillet 1940 à juillet 1941), puis Weygand (novembre 1940 à novembre 1941), puis Yves Châtel (jusqu'en 1943), ainsi que Noguès au Maroc, l'amiral Estéva en Tunisie, le général Koeltz au XIX^{ème} corps d'armée.

Jean Monneret a précisé qu'une partie de la population se montrait pourtant hostile aux lois de Vichy. André Molkhou est intervenu à plusieurs reprises pour évoquer et souligner son expérience personnelle en tant que résistant.

Nous avons commenté quelques-uns des nombreux faits de résistance accomplis par des acteurs tels qu' André Achiary, commissaire-chef de la Brigade de Surveillance., le lieutenant-colonel Jousse et le capitaine Beaufre qui ont engagé une coopération secrète avec les Etats-Unis représentés par Robert Murphy et le colonel Osborg.

Les stratégies du fameux " groupe des cinq" : J.Lemaigre-Dubreuil, J. Rigaud, A.Van Hecke, H. d'Astier de la Vigerie, J.Tarbé de Saint-Hardouin, et leurs contacts avec les autres groupes, ont été évoquées sans qu'il soit possible d'en proposer une relation exhaustive, vu le temps imparti.

Nicole a ensuite rappelé certaines informations précises que cet ouvrage lui a fait découvrir. Ainsi, la participation du capitaine Bouin à la villa des Oliviers qui ne semble apparaître dans aucune autre description connue de cette nuit du 7 au 8 Novembre 42 (p.250) ; l'épisode d'intentions menaçantes (p,255) proférées sur le lieutenant-colonel Jousse tôt ce matin-là devant la porte du Commissariat Central d'Alger par, entre autres, le colonel Jacquin. Ce dernier trouvera la mort un peu plus tard ce même jour après riposte de Pillafort qui venait d'être touché par lui et ses co-voituriers ; les noms des médecins qui ont opéré Pillafort (Drs Goinard et Solal), etc...

La lecture de ce livre publié en 1946 nous a paru indispensable à toute recherche sérieuse sur le sujet.